AU PREMIER JOUR DE L'AÏD

Les démons de la fitna se réveillent à Berriane !

Les démons de la fitna se réveillent au premier jour de l'Aïd, à Berriane, à 45 km au nord de la ville de Ghardaïa. Les Chaâmbis accusent les Mozabites d'avoir jeté des pierres sur une de leurs femmes, alors que ces derniers nient les faits et accusent les premiers d'avoir caillassé un convoi de leurs véhicules.

Mehdi Mehenni - Alger (Le Soir) - Alors que la fête de l'Aïd est synonyme de paix et réconciliation, les affrontements reprennent de plus belle dans la Vallée du M'zab.

C'était d'abord, au centre-ville de Ghardaïa que les hostilités ont commencé au moment de la prière matinale. Plus exactement à Haï Baba-Saâd, où l'imam d'une mosquée mozabite a dû tout arrêter.

Des affrontements ont éclaté et ont duré pendant une heure de temps, avant que les choses ne se calment. La paix n'aura duré qu'un après-midi, puisque vers 20h, le vent fait parvenir les grains de la discorde à Berriane.

Des jets de pierres sur une femme arabe de passage devant un quartier mozabite ont allumé le brasier de la colère avant que les flammes ne dévorent la ville.

Les Mozabites nient catégoriquement qu'un des leurs ait pu s'adonner à une telle pratique. Khoudir Babaz, membre de la cellule de coordination et de suivi des Mozabites, affirme de son côté que les affrontements se sont produits après qu'un groupe de Chaâmbis aient attaqué un convoi de véhicules mozabites avec des jets de pierres.

Photo : DR

Les hostilités reprennent de plus belle.

«Les affrontements ont eu d'abord lieu entre policiers et Chaâmbis avant qu'ils ne s'étendent vers les quartiers mozabites. Nous avons comptabilisé trente maisons incendiées, une partie d'une école primaire, dix véhicules, douze blessés et un autre grièvement atteint par un fusil de chasse et est actuellement hospitalisé», témoigne-t-il. Les Chaâmbis ont quant à eux recensé sept maisons carbonisées et plusieurs personnes blessées dont le nombre n'est pas encore connu. Hier, au courant de l'après-midi, des sources locales faisaient savoir que des hostilités commençaient à avoir lieu entre Chaâmbis et policiers. «Les semeurs de trouble préfèrent agir la nuit, à la faveur de l'obscurité, et la journée, ils se reposent. La nuit du mardi à mercredi a été plutôt calme mais nous craignons que les violences ne reprennent entre la nuit de ce mercredi à jeudi», conclut Khoudir Babaz.

M. M.

KHOUDIR BABAZ, MEMBRE DU COMITÉ DE COORDINATION ET DE SUIVI DES MOZABITES (CCS) :

«Bouteflika et Sellal doivent prendre leurs responsabilités»

***Le Soir d'Algérie* : Pourquoi le retour des violences au premier jour de l'Aïd ?**

Khoudir Babaz : Il y a une troisième partie qui souffle sur le brasier de la fitna à Ghardaïa. Le problème n'est pas mozabite ou malékite, c'est-à-dire intercommunautaire. Il reste que les conditions sont propices pour semer la zizanie, le trouble et la psychose. Il faut aussi se demander comment plus de 12 000 gendarmes et policiers n'arrivent pas à sécuriser et maîtriser une aussi petite région que Ghardaïa. Nous avons mis en place plusieurs plans et stratégies sécuritaires avec les autorités concernées mais aucun n'a été réellement appliqué. Il doit bien y avoir des gens qui veulent laisser pourrir la situation.

Qu'en est-il du plan «bien ficelé» de Belaïz ?

Quelle meilleure réponse que les faits qui viennent de se produire. Ses représentants qu'il a dépêchés à Ghardaïa pour appliquer le fameux plan ont procédé d'une manière qui manque de professionnalisme. Ils ont été voir des gens qui ne sont pas représentatifs et qui n'ont aucune légitimité ou base populaire. Après, il faut dire que ce n'est pas la signature d'un bout de papier ou autres démarches protocolaires du genre, qui peuvent faire revenir la paix et la sécurité. Il faut une volonté politique et je suis certain que le problème sera résolu dans les 48h.

Quelle sera votre prochaine démarche et quelles sont vos revendications ?

Nous n'avons pour choix que de continuer à calmer les esprits et travailler pour la réconciliation. Nous sommes prêts à discuter et à travailler avec toutes les parties pour faire revenir la quiétude à Ghardaïa. Par contre, nous demandons au président de la République, Abdelaziz Bouteflika, et le Premier ministre, Abdelmalek Sellal, de prendre leurs responsabilités, car le problème dépasse les autorités locales. Nous appelons aussi les personnalités politiques, les associations et les ONG, qui pour certaines gardent le silence, de nous prêter main forte, car c'est l'Algérie qu'on veut détruire à travers Ghardaïa.

Entretien réalisé par M. M.

TRANSITION DÉMOCRATIQUE

La nouvelle plate-forme rendue publique la semaine prochaine

La Coordination nationale pour les libertés et la transition démocratique (CNLTD) rendra publique sa plate-forme portant transition démocratique la semaine prochaine.

M. Kebci - Alger (Le Soir) - En fait, il s'agit de la nouvelle mouture de ce document adopté par le tout dernier sommet de la coordination à la lumière de certaines des recommandations de la conférence nationale sur la transition démocratique tenue le 10 juin dernier à Zéralda.

Des «aménagements» de pure forme pour leur majorité, tant il s'agissait d'une réécriture du texte avec la suppression notamment des redondances et d'y apporter quelques autres précisions, tiendra à dire le président de Jil Jadid, un des membres de la CNLTD aux côtés du RCD, du MSP, de Nahda, du FJD et de l'ancien chef de gouvernement, Ahmed Benbitour. Ceci, en sus de quelques remarques et autres suggestions émises par les participants au rendez-vous de Zéralda.

Ledit document sera remis au courant de la semaine prochaine aux partenaires de la CNLTD, de même qu'une copie sera remise à la présidence de la République.

Et ce n'est qu'à ce stade que les contacts seront entamés avec les chefs de parti et autres personnalités sur la base donc de la nouvelle version de cette plate-forme, ajoutera Sofiane Djillali, pour qui ces concertations tourneront essentiellement autour des modalités de mise sur pied de la structure de suivi de mise en pratique des recommandations de la conférence du 10 juin dernier.

Par ailleurs, notre interlocuteur soutiendra que la coordination s'attellera durant le mois d'août qui débute demain vendredi, à peaufiner le cycle des conférences thématiques déjà retenues et dont la toute première, celle prévue autour des modèles de transition démocratique n'a pu se tenir le 21 juillet dernier, faute d'autorisation des services de la wilaya d'Alger. «Ces conférences, nous les tiendrons, advienne que pourra, sans ou avec autorisation», dira Djillali, qui avertira que la CNLTD ripostera par des moyens autres que le sit-in observé jeudi dernier devant la Grande-Poste à Alger si, bien entendu, les pouvoirs publics persistent dans leur refus de délivrer les autorisations nécessaires.

Car, pour le premier responsable de Jil Jadid, il s'agira de «pousser le pouvoir dans ses ultimes retranchements, un pouvoir qui ne cesse de promettre dans le sillage du projet de révision constitutionnelle, une plus grande place à l'opposition».

Aussi, et dans le même souci de laver l'«affront» du refus de la tenue de la conférence thématique autour des modèles de transition démocratique prévue le 21 juillet dernier à la salle Mohamed-Zinet de l'office Riadh-El-Feth, Jil Jadid ne tardera pas à déposer plainte contre la Wilaya d'Alger, auteur, aux yeux du parti, de «cette grave atteinte au libre exercice de l'activité politique».

M. K.

ACCIDENTS DE LA CIRCULATION

Un lourd bilan durant les jours de l'Aïd

Le mois de Ramadhan a battu les records en termes d'accidents de la circulation, de décès et de blessés sur les routes.

Les deux jours de l'Aïd El-Fitr se sont eux aussi, distingués par un nombre élevé d'accidents de la circulation.

Plusieurs drames sur les routes ont été ainsi enregistrés à travers différentes régions du pays durant les deux jours de fête. L'hécatombe continue.

Le bilan de la Protection civile fait état de 46 accidents mortels durant la période du 27 au 30 juillet soit, de la veille de l'Aïd au lendemain du second jour de la fête. Des accidents qui ont fait 43 décès et 179 blessés, précise la même source.

Les unités de la Protection civile ont ainsi enregistré 32 accidents mortels durant la période du 27 au 29 juillet derniers, ayant causé le décès de 32 personnes sur les lieux d'accidents et blessé 119 autres. C'est la wilaya de Mascara qui détient le «record» suite à un accident de la route ayant fait 7 morts et blessé une autre personne.

L'accident s'est produit sur la RN 17, au lieudit Magtaâ Menaour commune de Mohammadia suite à une collision entre deux véhicules légers.

La Protection civile relève également 14 accidents de la route mortels ayant causé le décès de 11 personnes et blessé 60 autres durant la période du 29 au 30 juillet.

Le bilan le plus lourd a été enregistré dans la wilaya d'El-Bayadh suite à un accident survenu sur la RN 6 dans la commune de Bougtob qui a fait 2 morts et 4 blessés, précise encore la même source.

Rym Nasri